

« Le jour c'est la chaleur, mais la nuit,
c'est le bruit qui est le plus difficile à supporter...
C'est à y pas croire... C'est les bestioles du bled
qui se coursent pour s'enfiler ou se bouffer,
j'en sais rien, mais c'est ce qu'on m'a dit...
toujours est-il qu'alors vous parler d'un boucan... »

Voyage au bout de la nuit

Céline

Les Margouillats antithétiques¹

Quand j'étais petit, et que je
foulais de mes pieds nus le sol
africain, martyrisant
généreusement quelques animaux
qui, s'ils ne s'étaient toujours
enfuis devant mon ardeur, se

¹ Dictionnaire : **Antithétique** : Qui emploie l'antithèse.

Dictionnaire : **Antithèse** : Opposition de deux pensées de
deux expressions que l'on rapproche dans le discours
pour en faire mieux ressortir le contraste.

Dictionnaire : **Accord** : Faire correspondre une chose
avec une autre. Ex : cette galerie réunit les deux pavillons.

V. pr. S'assembler : se réunir dans un bois.

seraient révélés bien plus mortels
que moi, j'avais pour compagnons
de jeu des margouillats :

Un reptile camerounais, qui
m'attirait tant il était tape-à-l'œil,
tout enrobé de ces taches vives
que l'on aurait dit sorties de la
cuisse de l'Art.

Toutefois, l'habillement lumineux
qu'arboraient ces jouets, qui était,
je m'en porte garant, à la hauteur
des autres merveilles de ce
continent, dont l'écho toujours
violent résonne en moi comme un
vide immense qui ne veut se
combler, paraissait ridicule.

En effet, voir des animaux aussi
stupides (il suffit d'avoir vu un
jour des Margouillats s'obstiner à

escalader un mur lisse et blanc pour en être persuadé) vêtus de tant de beau est dérangent. « Le lézard est trop beau pour être vrai » me disais-je.

Le lézard¹ ne m'a pas quitté et ces Margouillats² sont partout dans mon aire de jeu.

Je me permets d'inclure ici un extrait de *La grande encyclopédie Atlas des animaux*³, concernant l'animal⁴ qui nous intéresse...

¹ Littéralement, le laid art.

² Littéralement en déplaçant le r : les magouilles art.

³ *LA GRANDE ENCYCLOPEDIE ATLAS DES ANIMAUX*,

Livre 6 : Reptiles et Amphibiens, pages 1567 & 1568, éditions Atlas, Bruxelles, 1983.

⁴ Dictionnaire : **magouilleur** : celui qui magouille.

Je cite : « Le genre le plus typique, celui qui a donné son nom à la famille, est *Agama*, réparti en Afrique et en Asie occidentale où il occupe les milieux les plus divers : on le trouve aussi bien dans les forêts que dans les déserts ou les zones de savanes, buissonneuses ou boisées. On compte une soixantaine d'espèces, dont le type est le **Margouillat** (*Agama Agama*), très répandu dans tout le centre de l'Afrique.

Ce lézard se tient volontiers au voisinage des habitations, et on a pu ainsi recueillir suffisamment de renseignements sur son organisation sociale. Les **Margouillats** sont polygames et vivent en groupes de 20 à 25 individus environ. Chaque mâle règne sans conteste sur son domaine, qu'il partage avec plusieurs femelles et quelques jeunes, le cas échéant. Immédiatement derrière lui dans l'échelle sociale vient la « favorite » de son harem. Il arrive néanmoins que ce rôle dominant soit tenu par la plus âgée des femelles. Le territoire du clan, toujours bien délimité, doit offrir toutes les ressources nécessaires à la survie de la communauté : un terrain de chasse, des postes d'observation bien dégagés, d'où le chef pourra surveiller son domaine, un certain nombre de refuges facilement accessibles en cas d'alerte et, enfin, un vaste « dortoir » pour abriter tout le clan. Il arrive que ce dortoir soit partagé avec d'autres groupes, et c'est en cette seule circonstance que les chefs de clan tolèrent la présence d'autres mâles. Au réveil, les **Margouillats** s'exposent aux rayons du soleil afin d'élever leur température interne. C'est alors que l'on observe, chez les mâles, des modifications de couleur. D'un brun sombre au petit matin, ils se parent de vives couleurs au fur et à mesure que la chaleur extérieure augmente : le dos et les

membres deviennent bleu clair, la tête et la queue se teintent d'orange vif. Le patriarche gagne ensuite un emplacement élevé, tandis que les autres membres de la colonie se mettent en quête de nourriture. Si un intrus tente d'envahir son domaine, le chef du groupe va s'efforcer de l'en dissuader en adoptant une attitude de menace¹ : il se dresse et secoue la tête. Au cas où la parade d'intimidation se révèle insuffisante, il descend de son perchoir et vient affronter l'adversaire face à face. Il se balance de haut en bas en exhibant son fanon gulaire dilaté au maximum, et on remarque alors des changements de coloration sur diverses parties de son corps : le dos s'éclaircit par plaques, la tête vire au brun et une traînée blanche apparaît sous l'œil. Le face à face peut dégénérer en combat : les deux protagonistes s'attaquent par le côté, en se portant de violents coups de queue. Ils ouvrent la gueule toute grande, mais n'essaient jamais de mordre². La lutte se termine par la fuite du plus

¹ Dan Graham : « (...) Les hommes rivalisaient avec d'autres hommes pour aider des femmes artistes. Il est vrai que les jeunes femmes artistes, contrairement aux jeunes hommes, ne représentaient pas une menace de concurrence pour l'artiste mâle déjà connu ».

² Pour l'observer : allez aux expositions à la mode dans le monde de l'art.

Dictionnaire : **ex-position** : **ex-** : (devant un nom) Qui a été autrefois tel et ne l'est plus. **-position** : Ensemble des idées qu'une personne soutient et qui la situe par rapport à d'autres personnes.

Louis-Ferdinand Céline : « Et la nuit avec tous ses monstres entraînait alors dans la danse parmi ses mille et mille bruits de gueules de crapauds. La forêt n'attend que

faible tandis que le vainqueur regagne son perchoir, où il reprend peu à peu sa teinte gris-bleu habituelle¹. Les manifestations de type agressif ne sont pas l'apanage des seuls mâles. Les femelles, dominantes ou dominées, règlent leurs querelles de manière plus violente que leurs compagnons². Sans se livrer au préalable, comme les mâles, à des parades d'intimidation, elles passent rapidement à l'action et se mordent parfois cruellement. Les préludes à l'accouplement voient intervenir une série d'attitudes³ qui vont favoriser la copulation. Le mâle poursuit la femelle qui l'a séduit. Si celle-ci est consentante, elle s'arrête la queue redressée. Le mâle la maintient étroitement entre ses pattes antérieures et la mord sur le cou ; dès que les cloaques sont en contact, la copulation a lieu. Durant l'accouplement, qui est très bref, le corps de celle-ci est animé de mouvements

leur signal pour se mettre à trembler, siffler, mugir de toutes ses profondeurs. Une énorme gare amoureuse et sans lumière, pleine à craquer. Des arbres entiers bouffis de gueuletons vivants, d'érections mutilées, d'horreur. »

¹ Ces "personnes", protagoniste de la spéculation, ont toujours pour couleur : "gris-bleu habituel".

² Dans le monde de l'art également.

³ Dan Graham : « (...) C'était tout à fait normal vu l'état de crise du marché pendant presque toute la période des années 70. La plupart de ces artistes « de galeries » étaient des hommes. Il arrivait souvent que ces derniers découvrent et « secourent » des femmes artistes, en raison, semble-t-il, d'un désir d'aider les économiquement faibles et de satisfaire convenablement aux revendications féministes en vue d'une plus grande égalité ».

ondulatoires ou d'étirements spasmodiques. Parfois, c'est la femelle qui prend l'initiative des préliminaires et qui incite le mâle à la poursuivre.

Les attitudes semblent jouer un rôle important dans les relations entre les deux sexes, ainsi que l'ont montré des expériences menées dans un terrarium : si l'on place sur le territoire d'un mâle de faux **Margouillats** de plâtres coloriés, il attaque indifféremment tous les modèles immobiles, mais ne courtise que ceux à qui l'on a donné des postures de femelles¹.

Après l'accouplement, la femelle creuse un trou à l'abri d'un buisson, y dépose quatre à six œufs qu'elle recouvre de terre et abandonne aux soins de la nature. Livrés à eux-mêmes, les jeunes peuvent² chercher à se joindre à un groupe constitué³ ».

¹ D'une certaine manière l'on peut dire que le faux margouillat de plâtre colorié métaphorise ici la proposition artistique : Si l'*On* s'attaque indifféremment à tous les modèles immobiles, je pense que l'on peut dire, que seul les "faux plâtres coloriés à qui l'on a donné des postures de femelles", seront courtisés.

Dan Graham : « (...) Il semblait que pour être définie comme ayant de la valeur - c'est-à-dire en tant qu'art – une œuvre n'avait à répondre qu'à certains critères : être exposée dans une galerie, être le sujet de critiques et être reproduite dans une revue d'art ».

² Dan Graham : « (...) sans doute la profusion de diplômés en art, sans avenir dans les galeries ni dans l'industrie(...) ».

³ Dan Graham : « (...) Heureusement, en ce qui me concerne, mon art était considéré comme vendable, de sorte que je suis resté dans les bonnes grâces de ces

galeries (...)» ; « (...) Ma stratégie pragmatique qui consistait à recourir à de petites galeries locales et indépendantes plutôt qu'aux grandes (...) » ; « (...) Pour connaître le succès, un artiste doit non seulement devenir un artiste de talent, mais il doit également se montrer un excellent homme d'affaires et un expert en relations publiques, ou se faire représenter par une galerie ou un agent ayant le sens des affaires (...)», etc.